

## Arcanes de la création

*Arcane* renvoie étymologiquement au secret



mot apparu au XIV<sup>e</sup> siècle, d'abord sous la forme *arquenne*, *archane*, « secret ».

Emprunté du latin *arcanum*, *n.*, pluriel *arcana*, « secret ». cf. en anglais

★1. Opération hermétique dont le secret est réservé aux seuls initiés ; ce secret lui-même.

*Les arcanes du grand œuvre alchimique.*

Spécialt. Chacune des cartes particulières au tarot, utilisées à des fins divinatoires.

★2. Surtout au pluriel. Ce qui paraît mystérieux au profane.

*Les arcanes de la science. Les arcanes de la vie politique.*

Etymologie : *arca*, *ae, f* : cellule, coffre ou cercueil.

[cf. arche d'Alliance qui n'a rien d'un pont ]



Associé à la **création**, il désigne  
tout ce que le **processus créateur**  
comporte d'obscur, d'inexplicable, de fascinant.

Comment certains arrivent-ils à créer ?

Rôle de l'inspiration ?

du labeur ?

du contexte social ?

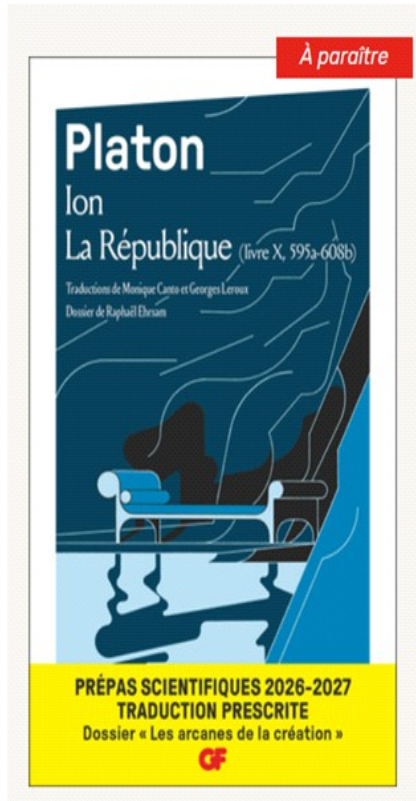
Être artiste = maîtriser le processus ou en être dépassé ? **Le créateur sait-il ce qu'il fait ?**

**L'œuvre éclaire-t-elle le monde ou nous en détourne-t-elle ?**

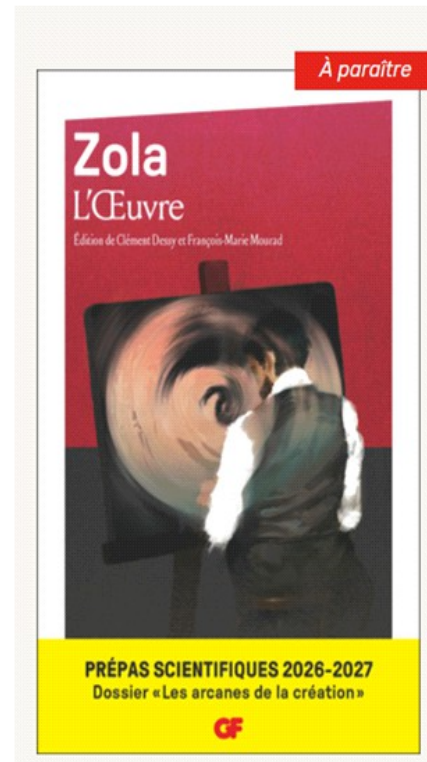
Dès l'Antiquité, Platon s'étonnait que le poète, incapable d'expliquer rationnellement son art, produise pourtant des discours d'une beauté saisissante.

Au XIX<sup>e</sup> s., le **naturalisme** a tenté de rationaliser la création en l'ancrant dans le milieu social et biologique.

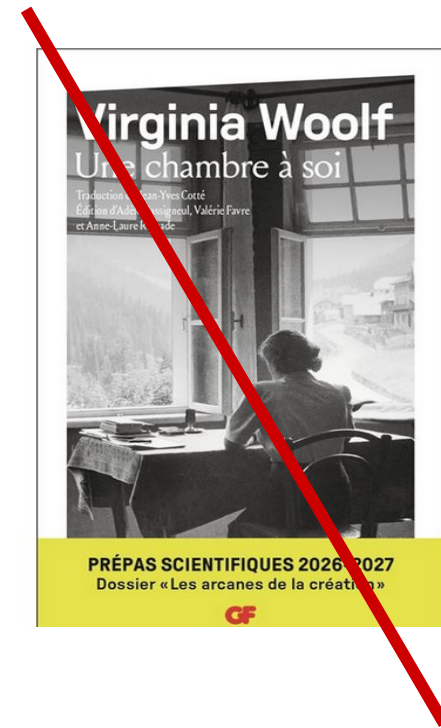
Plus récemment, la **pensée féministe** a révélé combien les conditions d'accès à la création sont inégalement réparties et combien de voix ont été étouffées avant même de pouvoir s'exprimer : « une femme doit avoir de l'argent et un lieu à elle si elle veut écrire de la fiction » (essai-pamphlet).



à paraître le 3/06



à paraître le 27/05



pb de traduction, titre très connu

<https://editions.flammarion.com/ion-la-republique-prepas-scientifiques-2026-2027-edition-prescrite/9782080141132>

<https://editions.flammarion.com/loeuvre-prepas-scientifiques-2026-2027/9782080140210>

<https://www.mollat.com/videos/marie-darrieussecq-un-lieu-a-soi> (avec vidéo Marie Darrieussecq)

attention aux fausses infos comme sur le site :

<https://www.prepax.fr/blog/theme-de-francais-en-prepa-scientifique-2026-2027--les-arcanes-de-la-creation>

Virginia Woolf  
Orlando



**trois éclairages complémentaires ....et parfois contradictoires.**

le créateur est-il un **expert** ou un **illusionniste** ?

la création comme **réception passive** ou comme un **combat physique et psychique**  
contre la matière, contre le doute, contre la médiocrité.

la question « qui crée ? » est inséparable de la question « qui a le droit de créer ? »  
(légitimité).

inspiration vs travail

génie individuel vs déterminations collectives

l'art comme élévation vs comme aliénation

parole créatrice vs silence imposé

causes /conditions d'émergence (« origine » selon Arendt)

## Enjeux contemporains :

intelligence artificielle : production ou création ?

(=> algorithme d'apprentissage automatique)

Pour la première fois de son histoire, avec l'IA générative, l'homme a forgé une créature qui le surpasse déjà dans un nombre incalculable de domaines, et le singe dans ce qui constitue son essence même : la capacité à penser, à créer, à décider

figure romantique de l'artiste solitaire = mythe ?

Présumé :

artiste = créateur

Or « en quoi l'art peut-il être dit créateur ? »

(cf. *Questions de philosophie*, Michel Nodé-Langlois :

I- En rien

II- En qqch

III- En quoi au juste)

# CRÉATION

Action de créer ; résultat de cette action.

(14 occurrences chez Zola, 20 fois le verbe créer à l'infinitif, Claude « soldat de l'incrée » etc.)

1. *Religion*. Le fait de donner l'être, l'existence, à partir de rien. Syn . genèse  
– *Philosophie*. L'acte créateur et ses suites appréhendés à la lumière de la raison, sans le secours de la foi.
2. Action par laquelle l'homme invente, forme, établit. *La création d'un style en littérature, en peinture. La création littéraire. La création musicale.*
3. Action de fonder, d'instituer officiellement. (projet de Platon, instituer une cité ? Syracuse?)
4. Ce que l'homme a inventé, fondé, institué. *Les créations des sculpteurs de la Renaissance, des peintres romantiques, de l'art abstrait. Les créations d'un ébéniste, d'un orfèvre. Les créations d'un couturier, les modèles qu'il conçoit et fait réaliser. Présenter ses dernières créations.*
5. *Spectacles*. Première représentation d'une pièce de théâtre, d'une œuvre musicale ou lyrique.
  - du latin *creatio, creationis* « création », « production », « nomination à une fonction, élection », « procréation, engendrement » et même « créature ».
  - traduisant le grec *ktiseîn* et *ktisis*:
    1. bâtir (une maison)
    2. fonder (une ville)
    3. instituer (un culte)
    - 4 ; produire
    5. Faire.

Mot grec qui a été utilisé par le Nouveau Testament et les Pères de l'Église chrétienne pour signifier un concept assez étranger à la pensée grecque, concept d'origine hébraïque exprimé en hébreu par le verbe *bara*, que la Bible emploie avec pour seul sujet : Dieu, et cela précisément pour opposer le faire divin et le faire humain.

**Livre Genèse** : « **Au commencement** » (*bereshit*) « **Dieu créa les cieux et la terre** ». « tohu-bohu » → *cosmos* (*via parole* : « Dieu dit... »)

**Livre 2 des Macchabées** (7,28), à propos du ciel, de la terre et de tout ce qui s'y trouve : « Dieu ne les a pas faits à partir d'étants » (*ouk ex ontôn epoïesen*)  
→ **latin St Jérôme** « *ex nihilo fecit illa Deus* »

Originalité du monothéisme hébreu : dieu qui n'est pas seulement démiurge, artisan ou organisateur du monde (qui produirait à partir de qqch qui préexiste)  
= assez impensable dans la philosophie gréco-latine avant les Pères



Michel Ange  
Plafond de la chapelle Sixtine

cf. Lucrèce : *nil posse fieri de nilo fatendumst* (*De natura rerum*, I, v ; 205)  
il faut professer que rien ne peut advenir à partir de rien  
rendu couramment en latin par *ex nihilo nihil fit* : du néant rien ne peut provenir

→ Lucrèce en concluait à la sempiternité du monde  
à vrai dire ne réfute pas notion de création mais montre impossibilité d'une génération originaire  
[//Chimiste Lavoisier « rien ne se crée »! il faut une matière préexistante pour toute génération]

Or s'il existe qqch dont l'existence est un résultat, il doit exister quelque chose dont l'existence n'est pas un résultat  
c'est-à-dire un être nécessaire  
au principe des êtres causés il y aurait une cause incausée

→ Platon et Aristote : démontrent qu'il y a une cause 1e du monde, qu'ils appellent dieu.  
Plutôt cause motrice, cause organisatrice, cause finale que dieu créateur.

« le monde est la plus belle de toutes les choses qui ont un commencement, et son auteur, la meilleur e de toutes les causes. Le monde a donc été formé d'après un modèle intelligible, raisonnable et toujours le même ; d'où il suit, par une conséquence nécessaire, que le monde est une copie »  
(Platon, *Timée*, 29).

**C'est ce qu'on lit dans pas mal de cours de philo...**

... Mais précisément dans *La République* (qui est le livre central de Platon) le dieu ne copie pas les idées, il les crée.

*La République*, X, 597b : le dieu produit l'idée de lit (que copie le menuisier, que copie le poète)



(ou le peintre : ici Vincent Van Gogh, *La Chambre à coucher*, 3 versions de 1888 à 1889)

Pour Aristote : dieu cause de l'essence des choses (telle imbrication matière-forme)  
mais pas d'idée que le dieu cause leur existence (le fait que les choses sont).

XIIIe s. Thomas d'Aquin va dire que le dieu est non seulement première cause mais aussi créateur.

- Il les fait être
- Il ne leur fait donc pas subir un changement
- Tout ce qui est créé est donc dans une relation de dépendance ontologique à l'être incréé.
- Inversement créer ne change rien au dieu créateur.
- Créer n'est pas nécessaire pour le dieu qui crée gratuitement, par volonté
  - selon Thomas cette volonté est bonne : on rejoint la volonté bonne du dieu de Platon dans le *Timée* : « *Disons la cause qui a porté le suprême ordonnateur à produire [29e] et à composer cet univers. Il était bon ; et celui qui est bon, n'a aucune espèce d'envie. Exempt d'envie, il a voulu que toutes choses fussent, autant que possible, semblables à lui-même* »

En ce sens **l'art n'est pas créateur**

il se contente de **donner une forme à une matière** préexistante,

cette forme est **accidentelle**.

Donc il transforme, il produit.

(on distingue de l'art la **procréation** qui est une génération naturelle où la forme n'est pas accidentelle, elle est substantielle, pb du petit Jacques qui est un « monstre », comme dans les peintures de Lantier où il y a toujours un morceau qui ne convient pas).

La forme de l'œuvre est surimposée à un matériau

(ex parlant : peinture de Lantier, couleurs sur la palette, toile, d'abord subsistant indépendamment).

D'où une déficience par rapport au composé naturel (organisme), où cette union est substantielle (autogénèse).

Pygmalion a dû recourir à Vénus pour animer Galatée.

Michel Ange aurait jeté son marteau sur le Moïse qu'il venait d'achever en lui criant : « vis donc ! »

// Lantier dépité que la femme peinte ne soit pas aussi vivante que Christine (ou que dans son idéal ? Ambiguïté).

*Pourquoi distinguer alors création artistique et production technique ?*

*En ce sens, ni l'une ni l'autre ne sont authentiquement créatrices.*

Dévalorisation par Platon de l'art comme *mimesis* (imitation) ?

**Culture du faux, génération d'illusions !**

**Au moins l'artisan, le fabricant de lit, produit un lit conforme à l'idée de lit.**

## *Ion*

nom du rhapsode qui dialogue avec Socrate.

C'est un bon ! selon le cadre narratif du dialogue, vient de gagner un concours de rhapsodes lors des fêtes d'Asclèpios, à Epidaure. Cette fête religieuse est organisée en l'honneur du dieu Asclèpios. Outre les concours sportifs, des concours musicaux ou littéraires ont également lieu lors de cette fête, dont un concours de rhapsodes. Hyper légitime, voire vaniteux, imbu de lui-même

**possession, d'enthousiasme, d'élévation inspirée, sujet d'une force qui le traverse.**

idée selon laquelle la création aurait quelque chose d'incontrôlable, de non entièrement explicable, presque de sacré.

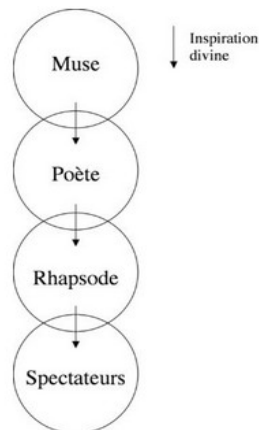
Définition : Un rhapsode est, en Grèce Antique, un [artiste](#) qui va de ville en ville, récitant ou déclamant les œuvres écrites par un autre (principalement des [épopées](#)) et les commentant (critique)

Image célèbre des anneaux aimantés

Socrate l'accule à alternative :

ou il ne sait absolument rien, ou son art est un don divin (ironie ?)

Avec Platon, nous serons dans cette interrogation.



[qu'apprennait-on en lisant Homère ? rationalisation du savoir déjà en place]

- 1) éducation **morale** : apprendre à bien se conduire (exemple des héros, modèles de vertu, respectant l'hospitalité, etc.).
- 2) éducation **religieuse** : savoir comment se comporter face aux dieux, connaître les différentes divinités grecques.
- 3) éducation **historique** : connaître les événements importants de leur passé.

Platon rabaisse prétention du rhapsode. Qui d'autre peut éduquer ?

Le philosophe.

Il aura une place centrale dans la Cité, non le poète.

-> confirmée par Platon dans la *République*, dialogue ultérieur dans lequel Platon met en place une Cité idéale, d'où les poètes sont absents, et qui est dirigée par les philosophes. Face à la poésie et au mythe, Platon valorise donc la *technè*, et la philosophie comme savoir par excellence.

*Idem dans La République*

*« Le peintre peut nous peindre un cordonnier, un menuisier et tous les autres artisans, sans rien maîtriser de leur art » (La République X, 598c).*

*« S'il est bon peintre, il trompera les enfants »*

*(les Grecs avec Zeuxis disaient qu'il trompait les oiseaux)*



Le poète (l'artiste) n'est-il qu'un « enchanteur » ?  
ne propose-t-il que des « fantasmagories » ?

recourt-il aux apparences que sont la « versification, le rythme et l'harmonie » (601), pour masquer son absence de connaissance ?

**Pour chaque objet il existe ces 3 arts-là :**  
**l'art de s'en servir,**  
**l'art de le fabriquer,**  
**l'art de l'imiter (601d)**

**qui possède le plus de connaissance ?**

**« C'est celui qui l'utilise » Ex du flûtiste**

**«Les passions sont plus faciles à représenter que la raison » (604d) → le poète vise plutôt le caractère excitable et bariolé que le caractère raisonnable**

- **Argument ontologique (simulacre)**
- **Argument politique (pas d'utilité dans l'administration et la législation des cités)**

→ **dépréciation de la valeur de l'art**

*Jusqu'ici, ça va ?*

**Ensuite, ce qui va nous intéresser n'est pas le cœur du propos pour l'auteur.  
On est dans la conclusion de son grand livre de la *République*.**

**La création poétique : un petit aspect de la justice dans la cité (déjà abordé  
un peu avant)**

**Mythe d'Er.**



<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/le-mythe-d-er-le-pamphylien-sommes-nous-responsables-de-notre-destin-8872734>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mythe\\_d%27Er](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mythe_d%27Er)

16. Bannissement de la poésie

X, 595a-608d

1. Le règlement sur la poésie : rejet de l'art de l'imitation
2. Critique d'Homère et des poètes
3. Généralisation : usage, fabrication, imitation (poésie et peinture)

V. CONCLUSION DE LA RÉPUBLIQUE

17. Eschatologie et mythe de rétribution

X, 608c-621d

1. Perspectives eschatologiques : rétribution et immortalité de l'âme (608c-613c)
  2. Le récit d'Er le Pamphylien (614a-621d)
    - le jugement des âmes : châtiments et récompenses
    - modèle cosmologique et Nécessité
    - mythe de la métempsycose et du choix de l'existence (617d)
- Conclusions du mythe et exhortation finale à la justice et à la sagesse

Après (pseudo-) démonstration sur l'immortalité de l'âme  
jugement dernier avec gradation des peines, rétribution.  
notion de responsabilité personnelle qui a intéressé l'Occident  
même si mêlé à réincarnation

Double enjeu du bouquin : tourments de la politique et troubles de l'âme

Digression pour notre thème... dont on ne va rien faire ?

Ou **création** d'un mythe qui illustre ce qu'il souhaite transmettre  
(// Homère validé dans *Ion*) ?

Pb : Contradiction avec ce qu'il vient de dire ? Ou richesse ??  
mythe destiné aux masses ignorantes par Arendt ?

Lecture individuelle, lecture collective ?

Mort et dé-création ? Épreuve qui montre la vérité pour Platon ?

**L'imagination peut-elle être au service du vrai ? (ccb)**

**Quel enseignement tirer de Zola ?**

-Succès décorrélé du labeur

-Gare aux partenaires s'ils se prennent pour des créateurs

-Les vrais créateurs sont délaissés par le marché,  
seuls leurs émules affadis connaissent la gloire

- ....Peut-on créer sans se perdre ? L'œuvre enrichit-elle l'existence ou finit-elle parfois par la dévorer ?

Créer = faire une totalité organisée selon un ordre intelligible

Créer = faire du nouveau à partir d'éléments contingents (possible).

Créer = donner une forme - Originalité du génie

1929



- **une dimension métaphysique :  
d'où vient l'élan créateur ?**
- **une dimension existentielle et psychologique :  
que coûte la création à celui qui crée ?**
- **une dimension sociale et politique :  
dans quel monde une œuvre peut-elle advenir ? Quel sens  
politique peut-elle avoir ?**

1. *Religion*. Le fait de donner l'être, l'existence, à partir de rien. Adam au plafond de la Sixtine  
La création du monde. La création de l'homme. Depuis la création du monde, depuis le commencement des temps. Absolument. La Genèse s'ouvre sur un récit de la Création. Les six jours de la Création.

– *Philosophie*. L'acte créateur et ses suites appréhendés à la lumière de la raison, sans le secours de la foi. Création continuée, conservation des créatures dans l'existence par la volonté de Dieu.

▪ Par métonymie. L'ensemble de tout ce qui a été créé ; l'univers. L'homme est le roi de la création. Tous les animaux de la création.

2. Action par laquelle l'homme invente, forme, établit. *Création personnelle, collective. La création d'un jardin, d'une ville. Un mot, un terme de création populaire, savante, récente. La création d'un prototype. Encourager les créations d'emploi.* En parlant des ouvrages de l'esprit, des œuvres littéraires ou artistiques. La création d'un style en littérature, en peinture. La création littéraire. La création musicale.

3. Action de fonder, d'instituer officiellement. La création de l'Académie française en 1635. Ordonnance portant création d'une commission d'enquête. Ils font partie de ce corps depuis sa création. La création d'un secrétariat d'État, d'un département ministériel. La création du Conseil constitutionnel, de la Sécurité sociale. Réclamer la création d'un hôpital, d'un lycée. La création d'une nouvelle taxe. La création d'une entreprise industrielle, d'une maison de commerce. Spécialement. La création d'un cardinal par le pape.

4. Ce que l'homme a inventé, fondé, institué. Une belle création, une création utile. La Légion d'honneur est une création de Bonaparte. Les créations de la technique, de l'industrie. Œuvre d'art originale. Les créations des sculpteurs de la Renaissance, des peintres romantiques, de l'art abstrait. Les créations d'un ébéniste, d'un orfèvre. Par extension. Les créations d'un couturier, les modèles qu'il conçoit et fait réaliser. Présenter ses dernières créations.

5. Marque de domaine : spectacles. Première représentation d'une pièce de théâtre, d'une œuvre musicale ou lyrique. La création du « Sacre du printemps », d'Igor Stravinski, en 1913. La création d'« Électre », de Jean Giraudoux, en 1937.

Ce thème est une invitation à comprendre **ce qui, dans l'acte créateur, résiste à la pure explication** et ce qui en fait un **geste profondément humain**.

Le mot « arcane » renvoie étymologiquement au **secret**, à ce qui est enfermé dans un coffre (\*arca\* en latin).

**coffre ou une boîte forte** utilisée dans l'Antiquité comme réceptacle pour l'argent ou les objets de valeur et également par les premiers chrétiens pour conserver le pain consacré de l'Eucharistie.

*Arcanum arcanorum* : le secret des secrets le mystère des mystères

Plus précisément : le secret ultime censé se cacher derrière toute l'astrologie, l'alchimie et la magie.

Arcanum : jeu vidéo 2001 *arcanum* : en anglais, secret, mot de passe

Arkana : SUV coupé de chez Renault, réservé aux initiés ?

pamphlet

Texte court et violent attaquant les institutions, un personnage connu.  
Avoir le droit de créer est déjà un pouvoir ; c'est se montrer.

Les trois œuvres choisies pour le programme offrent **trois éclairages complémentaires et parfois contradictoires**. Platon, dans l'*Ion* et dans la *République*, questionne la légitimité même de la parole poétique : le créateur est-il un sage ou un illusionniste ? Zola, dans *L'Œuvre*, plonge le lecteur dans la réalité crue de l'atelier, où la création est un combat physique et psychique contre la matière, contre le doute, contre la médiocrité. Woolf, dans *Un lieu à soi*, élargit le cadre en montrant que la question « qui crée ? » est inséparable de la question « qui a le droit de créer ? ».

Le thème met en jeu des **oppositions fécondes pour la réflexion** : l'inspiration face au travail, le génie individuel face aux déterminations collectives, l'art comme élévation face à l'art comme aliénation, la parole créatrice face au silence imposé. Il invite les étudiants à confronter des visions du monde très éloignées : la Grèce classique, le Paris des impressionnistes, l'Angleterre des suffragettes. Tout en dégagant des lignes de force transversales sur **ce que signifie, fondamentalement, donner naissance à une œuvre**.

À une époque où l'intelligence artificielle brouille les frontières entre production et création, où la figure romantique de l'artiste solitaire est questionnée de toutes parts, réfléchir aux arcanes de la création prend un sens renouvelé. Ce thème est une invitation à comprendre **ce qui, dans l'acte créateur, résiste à la pure explication** et ce qui en fait un **geste profondément humain**.